

Épiphanie du Seigneur / C le 2 janvier 2022

A Noël, Dieu naît dans l'intimité familiale, avec la présence de quelques bergers. A l'Épiphanie, l'étoile de David brille pour tous les hommes et les rejoint partout où ils sont, sur la terre. Nous avons ainsi le droit de rêver, avec Isaïe, du rassemblement de toutes les nations pour marcher vers la lumière et vers la clarté de l'aurore. La rencontre avec le Christ n'est plus réservée au peuple élu, elle va tout au contraire ouvrir les portes de l'évangile aux païens, à tous les hommes sans exception, comme le montre la présence des mages. Leur visite révèle que l'enfant de Bethléem est le roi, le Messie attendu. Ces étrangers justement ramènent à leur source les richesses que la création leur a données. *L'or, hommage au roi: par cet enfant démunis, c'est le règne de Dieu qui arrive. L'encens, offrande à Dieu signifiant la prière. La myrrhe rappelle sa mort et sa résurrection.* Le projet de salut de Dieu concerne toute l'humanité dans sa diversité. Dès lors, chaque peuple a le droit d'adorer Dieu selon ses richesses humaines et culturelles propres, en étant le plus attentif possibles aux plus faibles et aux plus démunis. Fête de la lumière, l'Épiphanie offre un chemin d'illumination où chacun est invité à progresser, de la foi à la vision de Dieu.

En fait, il n'y a qu'un seul Roi dans l'évangile de ce jour, et c'est l'Enfant Jésus ; les mages ne sont pas des rois, mais des experts dans l'interprétation des songes et des phénomènes naturels extraordinaires. Ils suivent la clarté d'une étoile qui ressemble à celle des Anges annonçant la Bonne Nouvelle aux bergers de Bethléem. Puisque cet astre qu'ils avaient aperçu concernait la royauté en Israël, les mages se rendent à Jérusalem, où ils seront déçus : *ce n'est pas dans la cité royale qu'est né celui qu'ils cherchent; bien plus, personne n'est au courant de son avènement. C'est l'humble bourgade de Bethléem qui est choisie pour accueillir le Roi des Juifs, le Messie.*

Pendant que les notables juifs ruminent d'éliminer ce concurrent potentiel, les mages, eux, ont repris la route et à leur grande surprise et joie. Grâce à la réapparition de l'astre qu'ils avaient vu se lever dans leur lointain pays, ils vont pouvoir se rendre sans hésitation jusqu'à la maison de Marie et de Joseph. Ils s'attendaient à une réception somptueuse dans une cour royale, mais ils sont perplexes en entrant dans cette modeste demeure, où habite une famille d'humble condition. Ces gens riches de savoir, d'intelligence, de culture, arrivent avec des présents absolument inutiles pour un enfant qui n'a besoin que de lait. Que sont-ils allés voir ? Ils sont allés recevoir leur salut d'un nourrisson. Joseph avait reçu de l'ange l'ordre d'appeler l'enfant Jésus, c'est-à-dire « Dieu sauve » et pourtant, c'est lui qui a dû le sauver de la main d'Hérode en fuyant en Égypte. Jésus qui est totalement dépendant ne peut pas se sauver lui-même, mais c'est lui le sauveur. Et aujourd'hui, que faites-vous, qu'êtes-vous venus chercher ? Un morceau de pain ? Dieu présent dans un enfant ? *Et vous allez reconnaître dans un morceau de pain la présence de celui qui vous sauve. Eh bien oui, nous sommes venus chercher Dieu présent dans ce qu'il y a de plus fragile, dans celui qui a besoin, car l'enfant est d'abord celui qui a besoin de nous pour vivre, comme il avait besoin de Marie pour survivre. Celui*

qui est faible et fragile, qui refuse la force et la puissance du monde, a besoin du prêtre et de l'Église pour se donner dans l'eucharistie. L'amour commence lorsque nous sommes capables de dire : «J'ai besoin de toi». Je donne alors à l'autre la possibilité d'exister, d'être quelqu'un pour moi, d'être quelqu'un qui compte pour moi. Dieu se fait besoin pour que nous puissions le donner. Il se fait nourriture pour que nous puissions agir dans le monde. En voyant la gratuité de l'amour, Jésus nous dit : «J'ai besoin de toi ! Oui, toi ! » Le Seigneur nous donne la force d'aimer et la capacité d'aimer.

Enfin, la véritable crèche, c'est notre cœur, notre corps, notre être tout entier dans lequel Jésus lui-même veut habiter comme un enfant discret pour que sa joie soit le fruit de son action en nous, puis de notre action avec lui. Tout l'intéresse dans ma vie, ma vie d'étudiant, mon travail, ma famille, mes loisirs. Faisons comme ces mages qui nous apprennent l'attitude à adopter face au Fils de Dieu : «Tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui, ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents.» Saisis par son amour si simple et si pauvre, par sa présence humble et discrète, nous tombons à ses pieds, comme tous ces saints qui ont été saisis au plus profond de leur être par l'amour personnel de Jésus. Nous nous prosternons devant cet enfant en qui nous reconnaissons la source de tout amour. Nous lui offrons nos coffrets, c'est-à-dire tout ce que nous sommes : nos activités, les secrets de nos cœurs, nos péchés aussi et nos faiblesses, nos erreurs, nos richesses, nos dons, notre amour, notre prière et notre volonté de persévérer à sa suite, sur le chemin de la vie.

En déposant leurs offrandes, les mages seront transformés. Bien sûr, ils repartiront par une autre route, mais c'est surtout une route intérieure. Dans tout chemin spirituel, si étroit soit-il, il y a une étoile que Dieu veut accrocher à notre cœur. «Laissons-nous guider par l'étoile, image de la foi nouvelle qui nous conduit jusqu'à l'Enfant avec sa mère qui, par son attitude d'accueil et son sourire maternel, fait fondre en nous les poches de résistances et nous dit simplement : «Laisse-toi aimer ! »

Prière : Pour que le monde soit plus beau, Seigneur, je voudrais allumer des ETOILES dans la nuit. Une ETOILE du REGARD pour un peu de lumière dans le cœur de ceux à qui personne ne fait attention. Une ETOILE d'ECOUTE pour un peu de chaleur dans le cœur de ceux à qui personne ne donne de temps ; Une ETOILE de PAROLE pour un peu de joie procurée par quelques mots d'encouragement, de merci, de tendresse. Une ETOILE de SERVICE pour un peu de partage avec des mains qui se tendent, qui travaillent, qui s'unissent. Une ETOILE de PARFUM pour respirer à fond la vie, pour admirer et ressentir les merveilles qui nous entourent. Je voudrais, Seigneur, allumer juste quelques PETITES ETOILES pour conduire le monde jusqu'à Toi (Danielle SCIAKY).

Abbé Honoré Babaka